

EMMANUELLE FONTAINE

LE NOËL OÙ
J'AI DÉCIDÉ DE
M'OUVRIR À LA VIE

JouVence
poche

Samedi 30 novembre

Cher journal,

Tamara – ma meilleure amie – m’a certifié que ce serait un jeu d’enfant de tenir un blog. « En revanche, laisse tomber le mot *blog* et imagine plutôt le journal intime que tu écrivais quand tu étais adolescente », m’a-t-elle dit quand je lui ai fait part de mes réserves. D’une, la technologie ce n’est pas mon truc et, de deux, pourquoi raconterais-je ma vie sur Internet ? Je crois qu’elle a perdu la tête : elle a même suggéré qu’Olivier, mon aîné de seize ans, crée la page pour moi si je n’étais vraiment pas assez douée pour le faire toute seule. Qui confierait son journal à ses enfants ? Elle m’a assuré que personne d’autre qu’elle ne lirait mes mots – avec les milliers de blogs sur la toile, les chances que l’on tombe sur le mien étaient minimales –, mais que si quelqu’un arrivait jusqu’à eux par hasard, et que mon récit pouvait l’aider à traverser des moments difficiles, eh bien il fallait accepter la volonté de l’univers.

Tout a commencé hier, le jour où j'ai célébré mon quarantième anniversaire. Enfin, ce sont surtout mes amies qui l'ont célébré. Tamara, mon amie d'enfance, et Ellen et Nicole, mes collègues du musée d'Art autochtone, avaient prévu un dîner mexicain. J'avais protesté quand elles m'avaient exposé leur plan : je n'étais pas d'humeur à faire la fête et espérais qu'elles n'insisteraient pas trop. Ces derniers mois, j'étais devenue experte en excuses pour éviter de sortir et voir du monde, et même une soirée entre amies me paraissait au-dessus de mes forces. Mais elles avaient eu le dernier mot : « Tu ne t'occupes de rien, on fait les courses et on te prépare ton repas préféré, chez toi. » Leurs préparatifs ne sont pas allés plus loin que l'apéritif ! Elles ont commencé par tester de multiples dosages de tequila, jus de citron vert et sirop pour créer le cocktail parfait, et je n'ai laissé aucune des trois s'approcher de ma cuisinière, malgré leurs protestations ! Et puis, elles avaient déjà vidé la bouteille de tequila et je voulais surveiller le champagne. Elles étaient tellement saoules qu'elles ont même suggéré que mes garçons fassent à manger, alors que leur expérience culinaire s'arrête à faire bouillir de l'eau pour les pâtes ou commander une pizza ! J'adore mes amies et apprécie leurs efforts pour me rendre le sourire, mais j'étais soulagée de me retrouver seule dans la cuisine un moment. Prétendre que tout allait bien et que je m'amusais était épuisant.

Pour être honnête, cher journal, je crois qu'il faut que je parle des événements du 14 février dernier pour expliquer mon état d'esprit. Ce n'était pas une Saint-Valentin

comme les autres puisque Matthew et moi célébrions le vingtième anniversaire de notre premier rendez-vous. Il y avait longtemps que cette journée ne signifiait plus grand-chose pour nous, c'est plutôt normal au bout de vingt ans, deux enfants, et le quotidien qui émousse la passion, mais j'étais convaincue que celle-là serait différente.

La soirée avait pourtant mal commencé : j'avais évité de programmer des réunions en fin de journée pour pouvoir rentrer tôt, mais Annette, ma manager, en avait profité pour accaparer mon temps avec des tâches toutes plus inutiles les unes que les autres, qu'elle estimait urgentes. Du coup, j'avais juste eu le temps d'enfiler la petite robe noire que j'avais eu la bonne idée de repasser la veille, et de retoucher rapidement mon maquillage. Je ne me souvenais pas de la dernière fois où j'avais fait un effort et j'avais de la peine à reconnaître mon reflet dans le miroir. Mais le résultat était satisfaisant ! À la hauteur, je l'espérais, du pendentif que j'avais trouvé dans la veste de Matthew la semaine d'avant, alors que je cherchais de la monnaie pour le pourboire du livreur de pizza.

Depuis que je l'avais découvert, le collier me trottait dans la tête. Il était la preuve que mon mari tenait encore à moi et que notre mariage n'était pas aussi essoufflé qu'il en avait l'air. Matthew était souvent en voyage d'affaires ou faisait des heures supplémentaires au bureau, alors on ne se voyait pas beaucoup. Même nos vacances étaient fades ! Depuis quelques années, elles se résumaient à passer une semaine chez mes parents à Montréal pour les fêtes et une semaine dans un club de vacances pendant les vacances de

printemps parce que je n'avais pas l'énergie d'organiser quoi que ce soit de plus culturel, stimulant ou aventureux. Je n'avais rien dit à mon mari, bien sûr, j'attendais qu'il me l'offre ce soir-là. En attendant, mon cœur m'avait semblé plus léger.

Quand j'avais demandé à Matthew s'il voulait que je réserve une table quelque part, il m'avait dit qu'il s'occuperait du dîner. Quand, à 19h30, il n'était toujours pas rentré, j'avais pensé qu'il devait être coincé dans les bouchons ou en train de faire la queue chez le traiteur. En fin de compte, j'aurais eu le temps de m'épiler correctement, de me laver les cheveux et de les lisser comme il les aime. Je m'efforçais de garder mon calme et de chasser les pensées négatives qui menaçaient de ruiner ma bonne humeur tout en me disant qu'il aurait quand même pu être à l'heure pour une fois !

Quand enfin mon mari était arrivé, il avait la tête des mauvais jours et ne semblait pas apporter notre repas. Mon estomac criait famine, mais j'avais souri et dit en m'efforçant de cacher mon agacement :

« Je croyais qu'on dînait ici ! »

Son regard s'était posé sur la table dressée, les bougies qui fondaient sur la nappe, puis ma robe.

« Mais un restaurant, ça me va aussi ! m'étais-je empressée d'ajouter.

– Écoute... avait fini par dire Matthew. Il faut que je te parle. »

J'avais pensé qu'il s'était passé quelque chose au bureau, et lui avais posé une question en ce sens. Mais au fond de

moi, je savais que ce qu'il avait à me dire n'avait rien à voir avec son travail. Je n'étais pas prête à l'entendre, voilà tout.

« Je n'arrive plus à faire semblant. Je suis désolé, c'est fini, Isa. Je pars. »

Et, sur ces mots, il avait quitté la pièce tellement vite que je n'avais pas eu le temps de lui demander à qui était destiné le pendentif en or.

Depuis que Matthew est parti, je n'ai plus le cœur à rien. Mais bon, j'avais accepté que mes amies préparent cette fête et il fallait bien que j'y retourne. Quand je les ai rejointes avec nachos, guacamole et quesadillas, une salsa endiablée faisait vibrer les enceintes de la stéréo et Tamara s'était improvisée professeur de danse ! Mes fils, horrifiés, s'étaient retranchés derrière le canapé et repoussaient tant bien que mal Ellen et Nicole déterminées à en faire leurs cavaliers ! J'enviais leur joie de vivre à ces trois-là et ai souri malgré moi. C'était la première fois que nous avions de la compagnie dans notre nouvelle maison – celle dans laquelle mes fils et moi avons emménagé après la séparation. Je me rendais compte à quel point je m'étais isolée depuis février et combien mes amies m'avaient manqué : Tamara, agente immobilière à succès et aventurière sans attaches, toujours partante pour un week-end entre filles ou en solitaire, selon ses envies ; Ellen, maman de deux adolescentes, qui faisait des crises de panique dès qu'il y avait un contretemps dans sa routine planifiée heure par heure dans des fichiers Excel et qui filait toujours le parfait amour avec son petit ami du lycée ; et Nicole, la femme

la plus généreuse et la plus altruiste que je connaisse, qui s'occupait de sa mère amoindrie depuis son AVC et faisait du bénévolat à la Société pour la protection des animaux avec son mari. La scène était hilarante, mais j'ai eu pitié des garçons et ai baissé le son.

Une fois le festin terminé, Tom et Olivier ont débarrassé la table et j'ai ouvert mes cadeaux. Maintenant que Matthew n'est plus là, il n'y a plus personne pour m'offrir les petits luxes que je n'achèterai pas moi-même, comme le collier Swarovski avec les violettes délicates que j'admire à chacune de mes visites au centre commercial Yorkdale. Alors j'avoue que les paquets, j'avais hâte de les ouvrir ! Ellen et Nicole avaient choisi ensemble une jolie montre plaquée or rose, les garçons, qui n'avaient pas osé demander de l'argent à leur père, m'avaient fait des cartes personnalisées dans lesquelles ils avaient écrit plus de dix lignes chacun. Mon cœur a fondu et je leur ai volé un câlin. Comme c'était mon anniversaire, ils n'ont pas protesté ! Et Tamara m'a offert... un livre. Qu'on ne se méprenne pas, j'adore lire. Mais elle m'avait habituée à des cadeaux plus extravagants. Pardon, Tamara, si tu lis ces lignes, mais tu m'as demandé d'être la plus honnête possible, alors je t'écoute. Juste pour donner une idée, l'année dernière, j'avais eu droit à un abonnement à la saison entière des spectacles de Mirvish, et celle d'avant, un repas dans un restaurant classé au guide Michelin. J'ai caché ma surprise et l'ai remerciée, un peu confuse. J'ai honte de l'avouer, mais quand j'ai compris que l'auteur était mexicain, j'ai

regardé mine de rien entre les pages pour voir s'il n'y avait pas un billet d'avion pour le Mexique.

Ce n'est que plus tard, une fois tout le monde parti, que j'ai trouvé le message de Tamara. Alors que je finissais de ranger, j'ai fait tomber le livre qui, en heurtant le sol, a laissé échapper une petite carte. Mon amie ne me proposait pas un voyage, mais me mettait au défi de pratiquer pendant un mois les enseignements du livre qu'elle venait de m'offrir, et de rapporter mon expérience quotidiennement dans un blog (pour s'assurer que je prenais ma tâche au sérieux). Si je jouais le jeu jusqu'à début janvier, elle me remettrait alors mon « vrai » cadeau. Curieuse, je me suis plongée dans la lecture des *Quatre Accords toltèques*¹ de don Miguel Ruiz.

Commentaire de Tamara : *Tu as commencé le blog !
Je suis fière de toi !*

Réponse d'Isa : *Cela ne veut rien dire. Je voulais juste
te prouver que je maîtrise la technologie !*

Réponse de Tamara : *Au fait, tu sais que tu n'es pas
obligée de commencer tes articles par « Cher journal » ?
Tu n'as plus douze ans !*

Dimanche 1^{er} décembre

Aujourd'hui, j'ai eu une explication avec Tamara (eh oui, Tamara, je parle de toi !). En fait, je ne sais pas si je suis en colère qu'elle m'impose cette thérapie en me faisant quasiment du chantage ou si je me réjouis que quelqu'un s'inquiète assez pour moi pour échafauder un plan aussi tarabiscoté ! Apparemment, je passe mon temps à m'apitoyer sur mon sort, à me plaindre de ma solitude, de mon boulot, de mon ex-mari, de tout quoi. On ne sait plus par quel bout me prendre : on me console depuis des mois, mais je n'arrive pas à tourner la page ; je dis que je m'ennuie, mais je refuse les sorties que l'on me propose ; on me conseille, mais je finis par prendre les mauvaises décisions. Je dois bien admettre que ce monstre grincheux et déprimé me ressemble ! Quelle plaie je suis devenue ! Alors j'accepte officiellement la proposition de Tamara en jurant que ce n'est pas à cause de la promesse d'un cadeau, mais du désir de changer avant que mes amies et ma famille ne me supportent plus ! Et puis j'ai déjà fait le plus dur : inaugurer ce blog.

Je l'interroge : « Mais pourquoi un mois ?

– J'ai fait des recherches, répond Tamara. Lors d'une étude sur le comportement, les scientifiques ont démontré qu'il fallait entre dix-huit et deux cent cinquante-quatre jours pour prendre une nouvelle habitude.

– Et alors ?

– Je me suis dit que tu apprenais rapidement ! Alors, j'ai choisi cette option. Un mois, cela nous mène au premier janvier, le début d'une année nouvelle, et un nouveau toi, quoi ! Et puis, je ne suis pas sûre que j'aurais envie de te lire plus de huit mois d'affilée ! »

Je pourrais rétorquer qu'en tant que meilleure amie, je la mets déjà au courant de tous les détails de ma vie et que je pensais que cela l'intéressait ! Mais je me tais avant qu'elle ne change d'avis ! C'est vrai, elle aurait pu imaginer un cadeau bien pire, comme les mémoires de Montaigne, un pavé de six cents pages de sagesse accessible seulement à une poignée de courageux, ou trente et un jours de retraite silencieuse dans un coin perdu des Laurentides, au nord de Montréal.

Ces derniers temps, je pense souvent à cette rédaction où nous devions décrire notre vie future. Je devais avoir douze ou treize ans et je m'étais prédit une carrière glamour de reporter international ou d'artiste en vogue, un mari aimant, une ribambelle d'enfants accomplis et, bien sûr, une maison douillette avec un chat, une tortue et peut-être même des poissons rouges, comme dans la chanson de Nino Ferrer. La réalité est bien différente. Je travaille comme conservatrice

– peut-être devrais-je dire bonne à tout faire ? – dans un petit musée du centre-ville de Toronto, poste dont je me plains depuis dix ans sans faire quoi que ce soit pour en changer. En ce qui concerne le mari, non seulement il m'a quittée, mais il a aussi emporté avec lui le peu d'estime qu'il me restait : la femme pour laquelle il est parti est tellement plus distinguée, plus cultivée, plus accomplie, plus sûre d'elle que moi. Sans enfant, elle est toujours disponible pour une sortie en amoureux ! Bref, je ne faisais pas le poids avec mes vieux jeans et pulls molletonnés, ma carrière coincée sur la marche arrière et mes week-ends accaparés par les activités des enfants, les lessives et le ménage. D'un autre côté, qu'est-ce que je croyais ? Qu'il me remplacerait par mon sosie ? Côté progéniture, je n'ai pas à me plaindre de mes deux fils, non. Pour l'instant, mon préado de douze ans et mon ado de seize ans poursuivent leurs études sans se poser trop de questions, ne se droguent pas (*a priori*), ne traînent pas avec des délinquants et rentrent sagement à la maison dès les cours finis. Pourtant, il est loin le temps béni de la complicité où tous les soirs ils racontaient leur journée par le menu et où une balade en forêt avec leurs parents était le summum de l'aventure ! Bon, j'avoue que la vie secrète des Pokémons et autres créatures dont ils raffolaient ne me manque pas, mais mes enfants, eux, si. Tom passe désormais des heures à lire dans sa chambre, un casque duquel s'échappe la voix de Shawn Mendes vissé sur les oreilles, et Olivier, l'aîné, est obnubilé par ses jeux vidéo. On se voit au dîner, avalé à la hâte depuis que leur père ne le partage plus avec nous, avec pour toute conversation leurs

monosyllabes en réponse aux traditionnelles questions sur leur journée. Je ne sais pas si je veux que ma vie ressemble à celle imaginée par une jeune fille de treize ans, mais ce dont je suis certaine, c'est que celle que je vis ne me plaît pas. Tamara a raison, il est grand temps de revoir tout ça !

Je profite du reste de la journée pour terminer ma lecture des *Quatre Accords toltèques*. Ce livre de développement personnel a le mérite d'offrir une explication simple de la sagesse toltèque, un peuple méso-américain aujourd'hui disparu. En un mot, l'auteur, homme médecine et chaman, explique que nous ne vivons pas la vie dont nous rêvons, car depuis notre naissance, nous subissons un « processus de domestication » de la part de nos parents (et cela indépendamment de leur volonté puisqu'ils ont subi la même chose avant nous), de la société, de la religion et autres dogmes qui ont établi des règles ou « accords » selon lesquels les êtres humains doivent vivre. Malheureusement, ces accords vont souvent à l'encontre de ce que chacun est ou désire. Le livre nous apprend à nous libérer de ces vieux accords et à les remplacer par des nouveaux, les fameux quatre accords toltèques, pour enfin avoir la vie dont nous rêvons. Voici ces accords :

1. Que votre parole soit impeccable

La puissance des mots est souvent utilisée négativement, pour blesser ou dénigrer. L'auteur nous encourage à éviter les commérages, à être sincère et bienveillant avec autrui et nous-mêmes.

2. Quoi qu'il arrive, n'en faites pas une affaire personnelle

Ce que disent les autres nous touche, car notre ego ramène tout à lui-même. Pourtant, leurs critiques ne sont qu'une projection de leur propre réalité et nous devons apprendre à ne pas nous laisser atteindre.

3. Ne faites pas de suppositions

Cet accord touche à la communication entre les êtres humains. Nos conversations sont truffées de malentendus qui engendrent tristesse, colère et déception à cause des suppositions que l'on fait.

4. Faites toujours de votre mieux

Il s'agit d'appliquer ces accords à chaque instant de notre vie, du mieux que nous pouvons selon les circonstances et nos capacités.

Commentaire de Tamara : *Ça y est ? Tu mets les accords en pratique ? Quelles sont tes premières impressions ?*

Réponse d'Isa : *Minute papillon ! Je viens de finir le livre ! Tu auras l'exclusivité de mon expérience dans ce blog !*

Réponse de Tamara : *En tout cas, je te félicite pour ta prose. J'ai du mal à croire que c'est la première fois que tu te prêtes à cet exercice ! Tu rapportes même le détail des conversations !*

Réponse d'Isa : *Tu me connais, je ne fais pas les choses à moitié !*

L'avis de nos lectrices

« Le temps d'une journée, je n'ai pu lâcher ce roman empreint de légèreté et d'humour, tant j'étais absorbée !

Emmanuelle Fontaine maîtrise avec brio le feel good book. C'est un roman qui sent bon Noël, qui pétille d'authenticité. Il se savoure, pour sa justesse, et pour tous les bienfaits apportés par l'application des Quatre Accords toltèques développés par don Miguel Ruiz.

C'est un petit trésor à lire, au chaud et accompagné d'un thé brûlant où l'Amour de Soi résonne comme un appel du cœur. »

Élodie, du compte Instagram @cocoon_vibes

« Histoire lue d'une traite ! Je me suis délectée à chaque page. Une idée de cadeau formidable, accompagné si possible du best-seller de don Miguel Ruiz publié aux Éditions Jouvence. J'invite chacun à réaliser le défi des Quatre Accords toltèques. Ce livre laisse une empreinte en nous. »

Ingrid, du compte Instagram @ingrid_positive_tavie

« Quel délicieux roman !

Emmanuelle Fontaine nous offre un récit frais et plein d'humour sur un fond de sagesse incarnée dans la réalité, notre réalité, celle que nous pouvons toutes vivre au quotidien.

Lovez-vous confortablement dans votre canapé avec un bon chocolat chaud et laissez-vous embarquer ! Bon moment garanti ! »

Nikita, du compte Instagram @rdv.avec.moi.maime

« Ce livre est totalement addictif !

Lire ce roman a été comme un vent de fraîcheur et de bienveillance ! C'est drôle, c'est réconfortant, enveloppant et plein d'amour. Personnellement, je n'ai qu'une seule envie : qu'une suite lui soit donnée ! »

Émilie, du compte Instagram @emilie.hlt

« J'ai dévoré ce livre en moins de deux heures. J'ai beaucoup aimé la narration et le ton employé par l'autrice. C'est frais, pétillant et drôle. L'identification au personnage se fait naturellement. J'ai également apprécié la période à laquelle se déroule l'histoire. Un livre qui laisse un large sourire et donne envie de se lancer. »

Delphine, du compte Instagram @troispetitstoursdepage

« Un roman où tous les ingrédients feel good sont réunis : amour, amitié, esprit de Noël, personnages attachants... On démarre la lecture avec l'envie de prendre Isa dans nos bras et de l'encourager et on le referme avec un grand sourire et de la bonne humeur.

Un cadeau à offrir, ou à s'offrir, pour entrer en douceur dans l'atmosphère des fêtes de fin d'année. »

Joëlle, du compte Instagram @jolivre_

« Une délicieuse lecture, qui donne envie de découvrir les livres de don Miguel Ruiz. Le personnage d'Isa, très drôle, nous fait passer un doux moment livresque. »

Hulya, du compte Instagram @pulul_la_libellule

« Une histoire écrite comme un journal intime publié sur un blog qui n'est pas sans rappeler la fameuse et adorable Bridget Jones, une héroïne mal dans sa peau mais dans laquelle beaucoup se retrouveront. Chocolats chauds, esprit de Noël, tous les ingrédients de l'histoire spéciale fin d'année sont là, les -10 °C québécois en prime !

Je ne ferai pas de supposition mais c'est quand même une comédie de Noël qui va vous réchauffer le cœur et l'esprit ! Ça pétille, un gros coup de cœur ! »

Stéphanie, du compte Instagram @stephanie_chaulot

« Un roman bien-être attendrissant et tellement agréable à lire ! Une très belle découverte et un coup de cœur pour la plume légère et fluide d'Emmanuelle Fontaine ! Un roman qui fait sourire et qui fera du bien à plus d'un lecteur ! »

Laëtitia, du compte Instagram @leslecturesdelacti

« Une écriture douce et bienveillante, une héroïne très humaine qui fait simplement de son mieux, des réflexions drôles mais profondes, à l'image de la philosophie de vie prônée par Les Quatre Accords toltèques de don Miguel Ruiz. C'est vraiment le livre-bonbon que l'on a envie d'offrir (ou de s'offrir) pour apporter un peu de douceur à ceux qui nous entourent. »

Priscilla, du compte Instagram @force.verte.lit

« Que ça fait du bien au moral cette comédie de Noël feel good, orientée épanouissement personnel ! Dès les premières pages, nous sommes plongés dans l'ambiance. J'ai souri, j'ai ri, j'ai aimé mais aussi beaucoup réfléchi.

Je vous conseille de le lire sans plus attendre ! »

Caroline, du compte Instagram @carol_in_besac

« Une belle lecture de Noël dans le domaine du bien être. Une idée de cadeau originale. »

Tiphaine, du compte Instagram @les_lectures_de_tiphaine

« J'ai adoré ce roman ! Je l'ai dévoré en quelques soirées ! Je recommande chaleureusement ce bel ouvrage, idéal pour se détendre. C'est également une excellente occasion de travailler sur soi en douceur grâce aux accords toltèques. J'ai été conquise ! Merci à l'autrice et aux Éditions Jouvence pour cette très agréable découverte ! »

Alexandra, du compte Instagram @alexandra.francon.naturo

« J'ai tout de suite été captivée par ma lecture et par le destin d'Isa. Emmanuelle Fontaine a imaginé une héroïne qui nous ressemble, un quotidien qui nous parle et on prend plaisir à découvrir Isa dans son appropriation quotidienne de ses accords, entre sourires et petites larmes... »

Sylvie, du compte Instagram @sylfa_lectures

« Cet ouvrage nous offre de merveilleux cadeaux : il nous donne envie de mettre en place de nouvelles routines, d'entreprendre de nouveaux projets et d'être pleinement nous-mêmes sans avoir peur de vivre. Une lecture qui nous insuffle une belle dose de vie et d'énergie. »

Julie, du compte Instagram @les_lectures_du_petit_fruit

« Je me suis beaucoup attachée à Isa. On s'identifie facilement à elle et on devrait tou.te.s suivre son exemple en se reprenant en main grâce à la sagesse toltèque. Un bonne comédie de Noël : drôle et touchante à la fois. »

Emma, du compte Instagram @krokette

« Des personnages attachants et un livre plein d'humour que j'ai dévoré en deux jours ! J'ai eu un vrai coup de cœur pour cette belle histoire. Installez-vous confortablement près d'un feu de cheminée et savourez ce roman qui fait du bien ! »

Jennifer, du compte Instagram @naturomood

« Ce livre est une petite douceur que l'on savoure et qui, délicatement, dépose de précieux conseils dans nos têtes et nos cœurs. Je vous le recommande chaleureusement. Vous passerez, c'est certain, un agréable moment en compagnie de personnages attachants. »

Héloïse, du compte Instagram @mesptiiteslectures

« Je suis très heureuse d'avoir pu découvrir Les Quatre Accords toltèques de don Miguel Ruiz à travers le défi qu'Isa a décidé de relever. Au sortir de cette lecture, la seule chose dont j'ai envie est d'ouvrir Les Quatre Accords toltèques et d'arroser les graines qu'Emmanuelle Fontaine a semé dans mon esprit ! »

Élodie, du compte Instagram @book_rockeuse

« La plume d'Emmanuelle est envoûtante, son récit sous forme de journal est super agréable. Les personnages sont magnifiques d'humanité, de sentiments.

J'ai adoré ce livre. Une écriture jeune, fraîche, pétillante. »

Marie, du compte Instagram @marie67310

« Un roman frais, digne d'un conte de Noël, qui nous permet de découvrir ou redécouvrir Les Quatre Accords toltèques. Un livre qui se dévore ! »

Vanessa, du compte Instagram @lm_dcarter

« J'ai adoré ce roman ! Un roman de fin d'année à dévorer sous un plaid, bien au chaud, le livre dans une main, le chocolat chaud dans l'autre et le sapin illuminé dans un coin de la pièce.

Ce roman pourrait être votre étoile de Noël : porteur d'amour, d'amitié, de bienveillance. Il nous donne envie d'être une meilleure version de nous-mêmes. »

Victoria, du compte Instagram @nantes_lectureclub

« Il est facile de s'identifier à Isa tant son quotidien pourrait être le nôtre ! Ce roman nous apporte un regard nouveau sur Les Quatre Accords toltèques pour les rendre accessibles à tous. »

Mandy, du compte Instagram @delices_de_lecture